

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 43

Artikel: Un sinistre à Anvers
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254137>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

battues : la seule arme permise est une sorte de sagaie, ou de javeline, composée d'un manche en bois long de moins d'un mètre, terminé par un fer de lance en acier bien trempé.

Et c'est le cas de rappeler que le Lapon de Finlande est un expert dans l'art de forger le fer. D'ailleurs, on sait que ce métal est très abondant dans presque toute la Laponie. Un autre instrument indispensable pour la chasse au loup, c'est le « ski », la fameuse raquette à l'aide de laquelle les gens de l'Extrême-Nord courent sur la glace et sur la neige avec la rapidité de l'éclair.

Chaussés de leurs skis, les jeunes Lapons cherchent à cerner la bande de loups que leurs éclaireurs leur ont signalée. Quelques cris poussés à pleine voix, et les fauves prennent leur course vers la forêt. Mais les chasseurs dirigent leur fuite, les contraignent à descendre les pentes de la montagne, au lieu de grimper vers les sommets. C'est alors que la vraie chasse commence.

Lancés avec une rapidité vertigineuse, les Lapons ont têt fait de diminuer la distance entre eux et les loups, dont les pattes n'ont pas de prise sur la glace ou sur la neige durcie. Sans se hâter, la javeline prête à fendre l'air, ils guettent le moment propice, étudient de leur œil exercé le point précis où va s'enfoncer le fer.

Et ils font bien de prendre leur temps pour viser. Blessé, le loup trouverait en son exaspération le courage de faire volte-face et de se jeter sur son agresseur.

HYGIENE DE LA CHEVELURE

Hygiène des cheveux gras

Les cheveux gras sont souvent l'accompagnement d'un état gras-seux du cuir chevelu appelé stéatidrose ou séborrhée huileuse ; indice d'une calvitie future.

Ils doivent être lavés souvent avec du savon mou de potasse, du savon au panama, des infusions, des décoctions de panama.

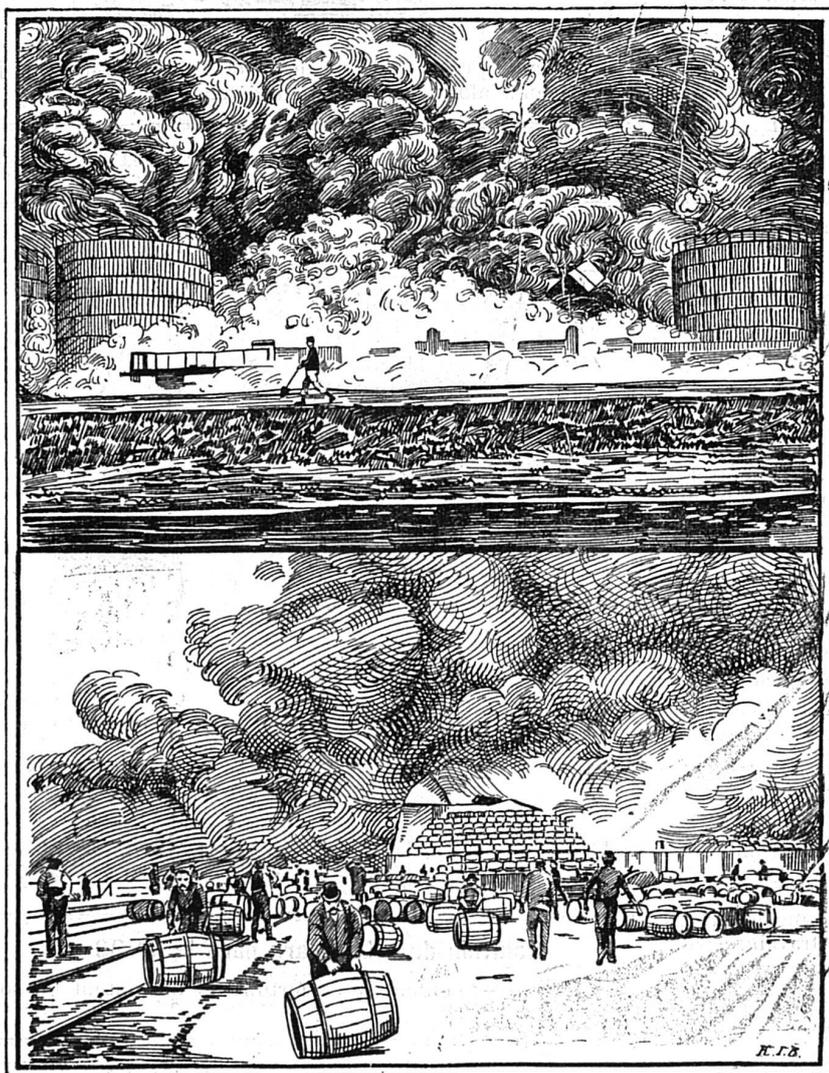
L'usage des préparations saponinées, des alcalis (borate de soude, bicarbonate de soude de 5 à 20 pour 100) est indiqué.

Suivant Brocq, l'usage de l'ammoniaque et de l'éther est excellent : l'ammoniaque sous forme d'eau sédative coupée de cinq à six fois son volume d'eau, l'éther de pétrole, soit pur, soit associé à l'alcool, à l'éther et aux huiles volatiles.

Ce nettoyage doit être fait avec précaution, l'éther de pétrole et les huiles volatiles étant très inflammables.

Traiter en outre la séborrhée huileuse.

On conseille également l'usage du poudrage avec des poudres inertes : poudres d'amidon, d'oxide, de zinc, laissées pendant quelques heures puis enlevées à la brosse.



Un sinistre à Anvers

On se souvient du terrible incendie qui, tout récemment, détruisit dans le port d'Anvers, plus de 80 millions de litres de pétrole. Il s'en fallut de peu que toutes les constructions avoisinant la rade ne devinssent la proie de ce sinistre gigantesque. La catastrophe se produisit en suite de la rupture d'un réservoir de l'« Americam Petroleum Co. » L'huile s'étant écoulee jusqu'à une forge portative se mit à flamber et provoquer l'explosion d'un immense réservoir.

Nos gravures permettent de se rendre compte du désastre.

Pour combattre le fléau, les pompiers ne suffisant plus, on dut avoir recours aux troupes du génie. Néanmoins, l'incendie se propagea avec une rapidité extraordinaire et le liquide incandescent se répandit sur une surface de plus de trois hectares. Tous les réservoirs de la Compagnie firent explosion les uns après les autres avec des détonations effrayantes. On ne put arrêter les progrès de l'incendie qu'en creusant à la hâte de profondes tranchées tout autour de l'immense brasier qui dégageait une fumée noire, épaisse et acre. Un nuage opaque couvrit toute la ville pendant toute la durée du sinistre. Vu de la mer, l'incendie était d'une beauté réellement grandiose et saisissante.